

Lecture suivie

Joker de Susie Morgenstern

Il se mit à lire comme un acteur de la Comédie-Française :

« Puisque je dois être le héros de ce livre, je dirai tout d'abord que je suis né (du moins me l'a-t-on affirmé) un certain vendredi, à minuit. C'était à Blumderstone, dans le Suffolk. Les gens de ce pays croient fermement que les enfants nés un vendredi, en pleine nuit, sont destinés à être malheureux dans la vie et aussi qu'ils auront le privilège de voir des fantômes et des revenants. »

Ils écoutèrent attentivement. C'était toujours ça de pris sur la lecture silencieuse.

À midi, les membres de la classe ne savaient pas s'ils étaient contents ou pas. Oui, sûrement, mais ce maître était trop bizarre. Il ne les accompagna pas à la cantine, comme pour épargner son énergie.

« Adieu gym ! » dit Laurent avec amertume.

Mais le maître vint à la cantine à la fin du repas offrir encore un cadeau à chaque élève (et pas seulement aux siens) une brosse à dents avec un tube de dentifrice. Et il les conduisit aux toilettes pour veiller à ce qu'ils s'en servent en faisant une démonstration. « Les dents sont des bijoux. Conservez les ! »

Ce fut Charles le premier à utiliser un joker. En pleine leçon de maths, il osa chanter « Allô, maman, bobo ». Le maître vint encaisser le joker, arrêta la leçon, distribua les paroles et annonça : « On va tous chanter ! »

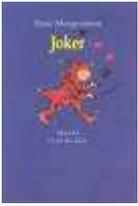
« Allons enfants de la patrie

Le jour de gloire est arrivé. »

« On ne comprend rien, maître ! dit Serge.

- On n'a pas besoin de tout comprendre. On a besoin de s'en inspirer. »





Lecture suivie

Joker de Susie Morgenstern

Charles passa la moitié de la nuit à lire *David Copperfield*. Il ne pouvait pas s'arrêter et, en plus, l'auteur s'appelait Charles comme lui. Peut-être viendrait-il en classe parler avec eux comme l'écrivain de l'année d'avant. Le matin, il était trop fatigué pour se lever. « Je ne suis pas obligé, maman. J'ai un joker. » Sa mère n'était pas convaincue, mais Charles insista tant qu'elle finit par céder.

À 10h30, il eut envie d'aller en classe. Il y alla (donnant son joker pour entrer). Au moment où il le déposa dans la main du maître, il comprit avec tristesse qu'il venait de le perdre. Il chuchota à Bérangère : « Tu me donnes ton JOKER POUR RESTER AU LIT contre tout ce que tu veux ?

- D'accord ! Je te le donne contre trois autres ! »

Charles accepta et lui en remit trois au hasard.



À la fin d'une autre semaine bizarre, Laurent dit : « Il aurait dû nous donner UN JOKER POUR FAIRE DE LA GYM ! »

« J'aurais aimé UN JOKER POUR AMENER SON CHIEN À L'ÉCOLE ! dit Charles. Il avait déjà dépensé presque tous ses jokers, alors que Bérangère en avait de plus en plus grâce au marché noir.

Laurent, lui, avait rangé précieusement tous ses jokers dans son cartable. Il les sortit, en chercha un, et se mit à danser frénétiquement en plein milieu de la leçon d'histoire, histoire de bouger un peu. Le maître prit le joker, écarta les tables et dit : « Je vais vous apprendre à danser le rock'n'roll. » Il brancha le lecteur de CD au niveau sonore le plus fort et, tout seul au centre de la salle de classe, il se mit à tourner comme un derviche.

Ce n'était peut-être pas le meilleur moment pour la visite inattendue de la directrice. N'empêche qu'il eut l'air heureux de la voir. Elle semblait être exactement la partenaire de rock qu'il cherchait. Il prit sa main, enlaça sa taille de son bras et l'entraîna bien contre son gré dans la danse.





Lecture suivie

Joker de Susie Morgenstern

Elle le repoussa avec une telle force que le gros maître bascula contre les tables, ses lunettes tombèrent par terre et le bouton de son pantalon fut projeté en l'air.

« La directrice est un cataclysme ! cria Constance, contente de pouvoir enfin caser son mot. - Je veux vous voir immédiatement ! » dit la directrice.

La directrice, Mme Incarnation Perez, n'était aimée de personne, sauf de son mari qui ne s'en était pas si mal sorti en mourant. Mme Perez vivait donc seule dans l'appartement de fonction de l'école, sans enfants, sans animaux. Personne ne l'avait jamais vue sortir le dimanche. Ce qu'elle faisait du matin au soir entre ses quatre murs était un mystère. Peut-être passait-elle son temps à chercher de nouvelles méthodes pour semer la terreur. Elle était détestée à l'unanimité à l'exception de ce pauvre M. Noël, qui était, bien que vieux, trop neuf. Il n'avait pas encore eu le temps d'observer ni d'écouter les histoires des autres instituteurs.

En un mot, Incarnation Perez était folle. Elle avait peut-être ses raisons. Elle faisait subir aux maîtres et aux élèves de l'école Paul-Éluard une discipline militaire. Tout le monde savait qu'il y avait intérêt à obéir.



Mais Hubert Noël n'avait peur de rien... ou presque, mais pas d'Incarnation Perez. Il avait appris après bien des déboires que la vie, en fait, ce n'est pas si grave. Qu'est-ce qu'elle aurait bien pu lui faire ? Qu'est-ce qu'il risquait ? Les seules choses qui lui faisaient peur, c'étaient les choses abstraites comme la haine. Non, lui il visait toujours l'autre cime : l'amour. Et Incarnation Perez avait beau approcher la soixantaine, elle était encore mignonne. Il était content d'avoir pensé à lui apporter une bonne petite bouteille pour faire connaissance. Il frappa donc à sa porte.

Elle ne l'invita pas à s'asseoir. Il était 16h45. Elle lui lut de sa voix sèche et monotone les statuts de l'école et le Code Civil sur les lois du travail. Il ne put pas placer un mot. Il n'écoula pas non plus. La station debout lui était pénible. Quand elle eut fini, elle se leva et ouvrit la porte pour l'expulser. Il sortit, la bouteille toujours à la main. Il ne voulait pas y retourner. Il rentra chez lui et la but en entier.

Une fois par semaine, M. Noël avait l'habitude d'emmener ses élèves en promenade. Ce n'était pas la gym tant espérée par Laurent, bien au contraire. Ça faisait partie de ce que M. Noël appelait « les épreuves (ou le stress) de la vie ». Aujourd'hui, l'épreuve se nommait : « Envoyer une lettre de la poste ».

Joker, partie 3

Questions.

- Quel nouveau cadeau magique le maître fait-il aux enfants ?
.....
- Quel est le titre et l'auteur du livre offert par le maître ?
.....
- Les élèves sont-ils contents après la lecture de ce livre ?
.....
- Dans ce livre, que croit-on au sujet des enfants nés dans la nuit de vendredi ?
.....
- Quel cadeau offre le maître à la fin du repas à tous les élèves ?
.....
- Qui utilise en premier un joker en classe ?
.....
- Quelle chanson le maître leur apprend-il ?
.....
- Pourquoi Charles n'arrive-t-il pas à se lever ?
.....
- Pourquoi Bérangère a-t-elle plus de jokers que les autres ?
.....
- Quelle danse le maître apprend-il à ses élèves ?
.....
- Qui fait une visite inattendue au maître ?
.....
- Comment réagit le maître ?
.....
- Quelle est la réaction de la Directrice ?
.....
- Pourquoi Constance est-elle contente ?
.....

Dessine : des fantômes et des revenants

Prénom : _____

Joker, partie 3

Questions.

- Quel nouveau cadeau magique le maître fait-il aux enfants ?

C'est un livre.

- Quel est le titre et l'auteur du livre offert par le maître ?

David Copperfield de Charles Dickens

- Les élèves sont-ils contents après la lecture de ce livre ?

Ils ne savent pas s'ils sont contents ou pas.

- Dans ce livre, que croit-on au sujet des enfants nés dans la nuit de vendredi ?

Ils sont destinés à être malheureux dans la vie et aussi qu'ils auront le privilège de voir des fantômes et des revenants.

- Quel cadeau offre le maître à la fin du repas à tous les élèves ?

C'est une brosse à dents avec un tube de dentifrice.

- Qui utilise en premier un joker en classe ?

C'est Charles.

- Quelle chanson le maître leur apprend-il ?

La Marseillaise

- Pourquoi Charles n'arrive-t-il pas à se lever ?

Il passe la moitié de la nuit à lire David Copperfield.

- Pourquoi Bérangère a-t-elle plus de jokers que les autres ?

Elle en a plus grâce au marché noir.

- Quelle danse le maître apprend-il à ses élèves ?

Il leur apprend le rock'n'roll.

- Qui fait une visite inattendue au maître ?

C'est la directrice.

- Comment réagit le maître ?

Il entraîne la directrice contre son gré dans la danse.

- Quelle est la réaction de la Directrice ?

Elle repousse le maître.

- Pourquoi Constance est-elle contente ?

Elle a casé le mot « cataclysme ».

Dessine : des fantômes et des revenants